

La place du Molard, à Genève, éclairée de nuit en vue de la photographie instantanée

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **4 (1892)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-523793>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La place du Molard, à Genève, éclairée de nuit en vue de la photographie instantanée.

A l'une des dernières séances de la Société genevoise des jeunes amateurs photographes, il avait été posé, pour être mise à l'étude, la question suivante :

Quelle serait la quantité de magnésium et de chlorate de potassium employés en parties égales qu'il faudrait brûler en vue de produire un foyer lumineux assez intense pour que la place du Molard pût être photographiée de nuit ?

Cette question n'a pu être résolue d'une manière tout à fait précise, car elle comporte des éléments variés qu'il fallait tout d'abord délimiter : surface de la place du Molard, nature des écrans qui l'entourent, position du foyer, luminosité de l'objectif employé. Nous allons essayer d'*éclairer* cette question qui ne manque pas, après tout, d'un certain intérêt.

La place du Molard forme le point presque central de l'ancienne Genève. Elle est de forme oblongue, limitée au nord par une tour carrée et une large baie qui conduit à la place du Port, à l'est et à l'ouest par des maisons généralement claires, de trois et quatre étages, et au sud par la rue du Marché que vient border en cet endroit une maison fort élevée, au premier étage de laquelle sont installés les bureaux de la *Revue* et du *Comptoir de photographie*. De cette maison, jusqu'à la tour, on compte cent vingt-cinq mètres, tandis que la place n'en mesure en largeur pas plus de trente. La place est pavée en pierres plates, sauf la partie centrale qui est asphaltée.

La hauteur moyenne des maisons et de la tour qui bordent la place à l'est, à l'ouest et au nord étant d'environ vingt-cinq mètres, nous devons placer le foyer lumineux

à une hauteur moitié moindre, soit au second étage de la maison où se trouve la *Revue*. Pour que cette maison forme un écran convenable, le foyer en question devrait être placé à trois mètres au moins de la muraille. La photographie serait prise depuis l'une des fenêtres des bureaux de la *Revue* en ayant soin d'abriter l'objectif par un écran supérieur suffisamment allongé pour éviter toute chance de voile venant du foyer lumineux. L'objectif employé serait un anastigmat de Zeiss, de la série 1 : 7,2, d'un foyer de 315 mill., diaphragmé $\frac{1}{12}$. La plaque employée serait du format 18×24 c. d'une marque ultrasensible.

Ainsi délimitée, la question peut recevoir une solution et un poids de magnésium peut être indiqué, poids que nous nous garderons bien, du reste, de considérer comme absolument exact.

Entre le foyer de lumière et l'extrémité de la tour du Molard, il y a tout au plus 125 mètres.

En plein champ, dans un endroit où l'on n'aurait d'autre écran que l'herbe sombre, un gramme formé de poids égaux de chlorate de potassium et de magnésium en poudre doit, par sa combustion, éclairer suffisamment pour la photographie instantanée, un objet placé à un mètre, si cet objet n'est pas coloré en rouge, en vert ou en jaune.

La place du Molard est de teinte grise et l'écran qui la limite, au sud, serait d'un pouvoir réfléchissant considérable. Aussi, se trouve-t-on, en somme, dans des conditions de réflexion satisfaisantes. Si à un mètre de distance il nous faut un gramme de mélange éclairant, à 128 mètres combien devons-nous en employer? L'intensité de la lumière diminuant avec le carré de la distance, à 2 mètres nous devons prendre 4 grammes, à 3 mètres 9 grammes, à 4 mètres 16 grammes, et à 128 mètres 15 kilog., 625! Une pareille masse, déflagrant en moins d'une seconde, donne-

rait un foyer lumineux considérable, mais serait accompagnée d'une assez forte explosion et d'un déplacement d'air assez violent pour briser les vitres de la maison près de laquelle aurait lieu la déflagration. Aussi ne tenterons-nous pas l'expérience qui, dans tel cas donné, pourrait cependant rendre des services.

D.

Les téléobjectifs du D^r A. Miethe.

Ces objectifs, dont nous avons expliqué sommairement la construction dans un de nos derniers numéros seront probablement prêts à être livrés au public au mois de mai.

Voici les principales données de cette construction :

N ^o	Foyer	Ouverture	Grossissement	Long. de l'obj.	Construction	Prix approx.
	c/m	m/m		c/m		Fr.
1	12	30	3,5 ou 4,5 fois	9	2 lent. conc. 2 » conv.	60 à 70
2	18	40	4,5 fois	12 à 13	3 » conc. 3 » conv.	100 à 120
2	24	60	2,5 ou 3,5 ou 4,5 fois	20	3 » conc. 3 » conv.	120 à 150

Nous avons tenu à donner à nos lecteurs la reproduction d'un paysage pris avec un objectif ordinaire, et une portion de ce paysage agrandi par le moyen d'un téléobjectif du D^r A. Miethe. La vue agrandie est circonscrite dans la première image par un cadre noir placé à peu près au centre de celle-là. Ces deux vues sont extraites de la *Photographisches Wochenblatt*.

On peut juger par cet exemple des services que rendront ces instruments. Dorénavant, dans toute course de montagne et même dans tout voyage où l'on peut être appelé à